

Dr Craig Keener , Romans, conférence 6, Romains 3 :24-5 :11

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session numéro 6 sur Romains 3 :24-5 :11.

Lors de la dernière séance, nous avons parlé du fait que tout le monde est également perdu, qu'il soit juif ou non.

Par conséquent, Paul va soutenir que nous venons tous à Dieu dans les mêmes conditions, et que Dieu nous a fourni ces conditions comme un don en Jésus-Christ. Maintenant, il y a un débat quant à savoir si les versets 24 et 25 sont une tradition pré-paulinienne, mais quoi qu'il en soit, c'est certainement quelque chose que Paul croyait parce qu'il les utilise. Il parle d'être rendu juste comme un don, comme une faveur de Dieu par grâce, un terme qui peut signifier différentes choses, mais qui désigne souvent la générosité.

C'était quelque chose qu'un bienfaiteur donnerait, et votre réponse à la grâce serait de lui rendre honneur. Verset 24. Il parle aussi ici de rédemption.

Il a ici une concentration de nombreux termes qui ont beaucoup de contexte important dans l'Ancien Testament. La rédemption a été utilisée pour la libération des esclaves et évoque donc ce que Dieu avait fait lors de l'Exode. Nous parlerons davantage du concept du Nouvel Exode lorsque nous arriverons au chapitre huit.

Il existe un verbe apparenté dans la traduction grecque de l'Ancien Testament. Il comprend parfois un prix de rançon, ce qui était généralement implicite dans le grec ancien. Cela ne devrait pas nécessairement être implicite ici, mais le contexte ici pourrait suggérer que le sang de Jésus est un tel prix.

Vous avez cette idée dans Hébreux 9 :14 et 15, 1 Pierre 1 :18 et 19, et peut-être dans Apocalypse 1 :5 et 5 :9. C'est donc une idée assez répandue dans le christianisme primitif. Rachat. Notre libération s'achève dans le futur, dans Romains chapitre huit et verset 23, où nous gémissons, attendant la rédemption complète de notre corps.

Nous n'avons clairement pas encore nos corps de résurrection, surtout quand on arrive à mon âge, vous en êtes bien conscient, mais c'est terminé dans le futur. Éphésiens 1.14 l'utilise de cette façon. Éphésiens 4 :30, Luc chapitre 21, verset 38, levez les yeux, votre rédemption approche.

Mais ici, c'est déjà fait. Je pense que nous avons parlé du déjà-pas-encore. Nous avons un avant-goût de notre futur héritage.

Le prix a déjà été payé, certes. Dieu a déjà accompli ce qui doit être fait pour que cela se concrétise dans nos vies. Donc, nous n'avons pas encore la rédemption de notre corps, mais en principe, oui, nous avons notre rédemption parce que nous avons déjà accepté Christ, et surtout l'œuvre est déjà faite.

Il nous a déjà libérés de ce qu'il devait faire. Vous pouvez noter le langage de la liberté au chapitre six, versets six à 23, ainsi que 7 :25, 8 :15 et 21. La rédemption signifie que vous avez été libéré.

Il parle de la couverture de l'Arche d'Alliance au verset 25. Il utilise le terme hilasterion , qui est cognitif, hilazmos , et quelques autres termes souvent cités dans ce contexte. Mais spécifiquement Hilasterion au verset 25, il fait référence à la couverture de l'Arche d'Alliance.

Vous le trouvez utilisé de cette façon dans la traduction grecque d'Exode 25 : 17-22. Vous le trouvez en référence à l'Arche d'Alliance dans Hébreux chapitre neuf au verset cinq. Cette traduction a été reconnue par Origène, Luther et Tyndale, elle a donc une longue histoire derrière elle. Quel est l'intérêt de la comparaison ? En quoi Jésus et la croix ressemblent-ils à la couverture de l'Arche d'Alliance ? Eh bien, l'Arche d'Alliance était le lieu de la présence divine, mais elle était également utilisée pour le rituel du Jour des Expiations.

Cela fait suite à la mention du sang de Jésus, et cela a donc probablement à voir avec l'endroit où le sang de Jésus est versé. La crucifixion n'a pas toujours été sanglante, même si les Colossiens et les Évangiles mentionnent que Jésus a été cloué sur la croix, il y aurait donc eu du sang dans son cas. Mais la crucifixion n'était pas toujours sanglante, même si en fait, avec la flagellation, elle l'était probablement normalement.

Les Évangiles utilisent cependant le sang pour décrire le sens de la mort de Jésus plutôt que l'événement de sa mort. Autrement dit, oui, son sang a été versé, mais pourquoi son sang a-t-il été versé ? En ce qui concerne le Jour des Expiations, la consécration annuelle de ce lieu saint avait lieu par le sang sacrificiel, Lévitique 16 versets 14 et 15. Jésus est l'endroit où les personnes pardonnées rencontrent Dieu parce que Dieu a pourvu à l'expiation pour nous.

Eh bien, CH Dodd, un très bon érudit, a eu beaucoup de bonnes idées, mais il doute que cela ait le sens de propitiation dans l'Ancien Testament. En fait, j'ai vu certains chercheurs citer tous les exemples où cela ne veut pas dire cela et laisser de côté tous les exemples où c'est le cas. Quoi qu'il en soit, les offrandes pour le péché et l'expiation attisent la colère.

Cela était vrai aussi bien dans l'Ancien Testament que dans l'ancien Proche-Orient. Je veux dire, les Hittites avaient des rituels pour ça et ainsi de suite. Cela correspond également au contexte du Tabernacle, le sang comme mort sacrificielle.

Cela apparaît également ailleurs dans le christianisme primitif, propitiation et purification, 1 Pierre 1 :2.19, 1 Jean 1 :7. Le sang sacrificiel de Jésus inaugure l'alliance. Nous avons ce langage d'Exode 24 :5 et 8 dans les passages sur la Dernière Cène où Jésus parle, 1 Corinthiens 11 :25, Marc 14 :24. Nous avons aussi son sang, sang sacrificiel, inaugurant l'alliance dans Hébreux 9.18-20, 10.29, 12.24, 13.20. Hébreux est un livre plutôt sanglant en ce sens. D'autres ont utilisé l'hilasterion au sens figuré.

4 Macchabées 17 : 22, probablement du premier siècle, parle de l'expiation offerte par la mort humaine pour détourner la colère de Dieu des gens et utilise le même langage, hilasterion . Le contexte dans 4 Macchabées, le verset précédent, parle de rançon. Donc, un paiement qui est offert.

Il existe un terme différent, mais l'idée de l'expiation en martyr apparaît déjà plus tôt dans 2 Macchabées 7 et aussi dans 4 Macchabées 6. L'idée est que la souffrance d'une personne ou de plusieurs personnes peut détourner la colère de Dieu des gens parce qu'ils prennent la souffrance à la place d'autrui. Cette idée était donc déjà disponible dans le judaïsme à cette époque. Il y a eu un certain nombre d'études à ce sujet, notamment par Jinte Kim, qui a publié un certain nombre d'articles, et en fait sa thèse, sur le concept d'expiation dans divers cercles juifs anciens.

Martin Hengel en a traité certaines, notamment dans les milieux grecs, mais Jinte Kim l'a développée, notamment dans les milieux juifs. Eh bien, l'idée qu'il s'agit d'une expiation convient aux Romains. Cela correspond au contexte actuel de la colère de Dieu.

Romains 1:18, 2.5 et 8, 3:5, 4:15. Il a beaucoup parlé de colère dans ce contexte. L'une des raisons pour lesquelles certains théologiens d'aujourd'hui n'aiment pas parler de propitiation de la colère de Dieu est qu'ils n'aiment pas l'idée d'un Dieu courroucé. Mais vous allez devoir expliquer de nombreuses écritures si vous dites que Dieu n'a pas de colère.

Maintenant, on peut dire que sa colère est différente de la nôtre. Sa colère ne consiste pas seulement à se mettre en colère. Sa colère est basée sur la justice.

Tu peux dire ça. C'est d'une autre catégorie. Peut-être que notre manière de concevoir la colère est différente, mais on ne peut pas dire que ce n'est pas la colère qui peut être apaisée, que cette compréhension existait.

Nous le trouvons également au chapitre 5, versets 9 et 10, où il est dit que le sang de Jésus détourne de nous la colère de Dieu. Le chapitre 8, au verset 3, utilise un langage qui est également *peri hamartias*, mais étant donné la façon dont cette expression est utilisée dans la Septante, ce qu'elle y traduit, elle peut également exprimer la mort de Jésus comme sacrificielle au chapitre 8, au verset 3. Et cela ne se limite pas aux Romains. Je veux dire, Paul parle de la mort de Jésus en tant que Christ, de l'agneau pascal sacrifié pour nous dans 1 Corinthiens 5 : 7, je crois, et ainsi de suite.

Et la Pâque était comprise comme un sacrifice à cette époque. Vous pouvez le voir chez Josèphe. Vous pouvez le voir dans Exodus, je crois.

Mais quoi qu'il en soit, Paul dit que Dieu avait auparavant ignoré les péchés plutôt que de leur donner le châtement qu'ils méritaient à juste titre, verset 25. La parésie signifiait retarder ou négliger le châtement. Cela ne voulait pas dire que cela ne viendrait pas, mais le reporter ou le négliger parce qu'il savait qu'il fournirait quelque chose plus tard.

Alors maintenant, il démontre sa droiture. Il est à la fois juste et celui qui mettrait son peuple en règle avec lui parce que la sentence du jugement a déjà été exécutée contre Jésus par sa mort expiatoire. La justice de Dieu inclut à la fois la justice et la fidélité à l'alliance, 1 : 17 et 18, chapitre 3, versets 3 à 8. Dieu est juste pour punir le péché.

Dieu est également juste pour pardonner les péchés et être fidèle à son alliance parce que Dieu est si fidèle qu'il nous a fourni un moyen d'être pardonné. Or, si nous rejetons cette voie, alors ce n'est pas la faute de Dieu. Il nous a permis de l'accepter ou de le rejeter, mais il nous a ouvert la voie.

Par conséquent, pas de vantardise, chapitre 3, verset 27. Si le but de la loi était les œuvres, eh bien, on pourrait se vanter, mais le but de la loi, c'est la foi. Et nous le voyons ici et nous le verrons aussi plus tard dans Romains où le but de la loi est la foi et la justice par la foi.

Tout au long de l'argumentation de Paul, la loi atteste la justice de Dieu, et non celle de l'humanité, de 3 :21 à 23. Il dit qu'il continuera au verset 31 en disant que la foi établit la loi. La foi ne mine pas la loi.

C'est plutôt la foi qui établit la loi. Et nous en parlerons davantage lorsque nous arriverons au verset 31. Nous avons des analogies dans la loi elle-même, dans la Torah elle-même, comme la rédemption et l'expiation.

Paul y parle en 3 :24 et 3 :25 avec la rédemption et l'*hilasterion*, le propitiatoire de l'arche, où l'expiation peut avoir lieu à Yom Kippour, le jour de l'expiation. Ainsi, nous

sommes redressés en dépendant de Dieu, et non en fonction de notre propre mérite, 3 :28. Eh bien, cette idée d'approches contrastées du droit, par quelle loi avons-nous raison ? Certains traduisent cela par quel principe avons-nous raison ? Mais dans le contexte, nomos signifie loi et il n'y a aucune raison de changer son sens ici. Cela a du sens, en particulier dans l'argumentation plus large de Paul où il utilise le langage ailleurs dans Romains.

Par quel nomos, par quelle loi ? Est-ce par la loi de la vantardise, la loi des œuvres, l'approche de la loi qui a à voir avec les œuvres et l'obtention de la justice ? Ou bien est-ce par la loi de la foi, l'approche de la loi par la foi, la réponse appropriée à Dieu, que la loi enseigne, par exemple, dans Genèse 15 : 6, qui fera l'objet de Romains 4. Des approches contrastées de la loi, chapitre 8 et verset 2, la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ vous a libéré de la loi du péché et de la mort. Lorsque la loi est écrite dans les cœurs par l'esprit, comme le dit Ézéchiël 36, verset 27, c'est ce qui l'empêche d'être la loi du péché et de la mort. C'est simplement ce qui nous fait juger que nous n'avons pas respecté les normes de Dieu.

Le chapitre 9, versets 31 et 32, le chapitre 10, versets 5 à 8, parlent tous de deux approches différentes de la loi. Et l'approche que Paul recommande est celle par laquelle nous pouvons être sauvés et pas simplement condamnés. Le fait est que, malgré la loi, Juifs et Gentils viennent à Dieu dans les mêmes conditions, 3 : 9 et 22.

Il n'y a qu'un seul Dieu. Il est 15h30. C'est la pierre angulaire du judaïsme, le Shema. Shema Yisrael Adonai Eloheinu Adonai Echad [Deut. 6:4]. Ici, ô Israël, l'Éternel notre Dieu, l'Éternel est un. Mais Paul en tire une implication théologique. Il le cite ailleurs.

Jésus le cite dans Marc chapitre 12. Paul le cite ailleurs, par exemple dans 1 Corinthiens chapitre 8, versets 5 et 6, où il l'applique à la divinité de Dieu le Père et de Jésus. Mais il l'applique ici théologiquement pour dire qu'il doit y avoir un seul Dieu pour toute l'humanité.

Il n'est pas le seul Dieu d'Israël. Il n'est pas le Dieu du seul peuple juif, versets 29 et 30, mais il est le Dieu de tous les peuples. Beaucoup ont cité la suprématie de Dieu sur l'âme d'Israël ou l'exaltation de la fin des temps, mais Paul l'applique au souci de Dieu pour toute l'humanité.

Alors, existe-t-il un moyen d'écriture distinct ? Juifs de fidélité, ek pisteos, de la foi ou fidélité de Dieu, Gentils dia foi ou fidélité en 3:30, car il utilise une préposition distincte pour chacun. Les Juifs seront ek fidélité, les Gentils seront dia fidélité. En fait, la variation stylistique était très importante en rhétorique et était très courante en rhétorique.

Et c'est probablement juste une autre façon de dire la même chose. Les exégètes s'attardent parfois sur ce genre de détails, mais on lit d'autres ouvrages anciens.

Parfois, ces choses étaient utilisées de manière interchangeable, notamment en grec Koine, le grec de cette période.

Le contexte est que, tant pour les Juifs que pour les Gentils, il doit s'agir de la foi de Jésus, 3 :22, et non des œuvres de loi, 3 :19 à 20. 3 :31 constitue un pivot dans l'argumentation de Paul. La loi soutient le chemin de la foi vers la justice de Dieu, comme il l'a dit dans 3 :21 et 3 :22. Et il va le montrer à partir de la loi, de la Torah, qui incluait la Genèse lorsque les gens parlaient de la Torah avec un exemple fondamental, à savoir l'exemple d'Abraham au chapitre quatre, versets un à 25.

Et c'est là que nous nous tournons ensuite car il n'y avait aucun saut de chapitre dans l'original. Merci à Dieu pour les sauts de chapitre, cependant, et les sauts de versets maintenant, car sinon je ne pourrais pas dire de me tourner vers tel ou tel passage. Je devrais simplement en citer une partie comme Paul et ses contemporains l'ont fait et m'attendre à ce que vous sachiez ce que je citais.

Romains chapitre quatre. Abraham est redressé par la foi. C'est dur.

Il n'y a aucun mot en anglais que je puisse utiliser qui capture toute sa gamme sémantique, donc j'en invente un en disant qu'Abraham a été redressé devant Dieu par la foi, 4 : 1 à 8. 3 : 31, la foi établit la loi. Il l'a également souligné en 3 : 21 où la loi et les prophètes ont témoigné de la foi. Il va maintenant faire un midrash sur un texte clé ici, un texte très significatif qui a été fréquemment cité.

Abraham est un modèle courant. Il montre que même Abraham, le père du peuple juif, même Abraham ne pouvait pas se vanter de ses œuvres. Si l'on remonte à 3 :27, ce n'est pas en se vantant au chapitre quatre du verset deux qu'Abraham ne pouvait pas se vanter de ses œuvres.

Même lui a été réconcilié avec Dieu par confiance plutôt que par mérite personnel. 3 :28, 4 :3 à 5. Le Dieu unique avait un dessein pour les Gentils incirconcis ainsi que pour les Juifs circoncis. Il a dit que 15h29 et 15h30. Il va revenir à ce 4:9 à 12 et 16 à 18.

C'est une question clé ici et ce n'est probablement pas un hasard si c'est dans ces lettres qui traitent particulièrement des Juifs et des Gentils comme les Romains et les Galates et, dans une certaine mesure, les Éphésiens, que vous allez mettre l'accent sur la justification par la foi. Non pas que cela n'ait pas d'importance ailleurs, mais c'est là qu'il est particulièrement important de montrer que les Gentils y ont également accès. Abraham est un modèle moral clé.

Il était l'ancêtre déterminant d'Israël, comme le souligne 4 : 1. Les rabbins ultérieurs parlèrent parfois des mérites des ancêtres. Il se peut qu'on ait réfléchi à ces termes à cette époque.

Vous en avez une partie dans la Mekilta , la Mekilta de Rabbi Ismaël, la Mekilta de l'Exode où se débattent les mérites de qui la mer s'est séparée pour Israël. Mais ils ne pensaient probablement pas en termes aussi précis à cette époque. Mais Abraham était aussi un modèle pour Israël.

Les rabbins ultérieurs l'ont dépeint comme le modèle païen converti. Donc, si Paul écrit aux Gentils, hé, voici celui dont on vous a parlé est probablement le modèle de converti pour les Gentils. Dans le modèle de témoignage des Gentils, il y a beaucoup de Haggadah rabbinique, des histoires rabbiniques.

J'adore ces histoires, mais je parle d'Abraham et de Sarah qui sont des témoins modèles des Gentils par la façon dont ils ont vécu. Et Sarah allaitait les enfants de toutes ces nations et ainsi de suite. Beaucoup faisaient appel au modèle des œuvres d'Abraham, y compris sa foi, qui était considérée comme l'une de ses œuvres.

Mais la foi était le fondement de l'obéissance d'Abraham. Genèse 15 : 6, il était considéré comme juste lorsqu'il croyait. Et pourtant cette foi salvatrice d'Abraham est assez élémentaire car assez imparfaite.

Je veux dire, dans Genèse chapitre 12, Dieu a promis à Abraham qu'il aurait un pays que Dieu lui montrerait. Et aussi, il aurait des descendants car, en ses descendants, les nations seraient bénies en lui. Cela doit donc aller au-delà de la propre vie d'Abraham.

Dieu ferait de lui une grande nation contrairement à la Tour de Babel où ils voulaient se faire un nom au chapitre 11. Au chapitre 12, Dieu fera un grand nom à Abraham. Eh bien, maintenant au chapitre 15, Abraham se plaint à Dieu, je n'ai pas de descendance.

Dieu lui promet qu'il aura une descendance comme les étoiles. Abraham le croit et cela le considère comme justice. Eh bien, que fait Abraham dans le verset suivant ? Il commence à dire, d'accord, non, mon Dieu, ça s'occupe de la graine.

Qu'en est-il du terrain dont vous avez parlé précédemment ? Ainsi, Dieu confirme cette promesse à Abraham. Et que fait-il dans le tout prochain chapitre ? Cela ne veut pas dire que c'est la toute prochaine chose qui s'est produite dans sa vie, mais la toute prochaine chose que Genesis choisit de raconter. Dans le tout prochain chapitre, Sarah propose Agar comme une sorte de mère porteuse.

Eh bien, je ne peux pas trop leur en vouloir parce que Dieu n'avait pas encore dit explicitement que c'était par l'intermédiaire de Sarah. Mais en tout cas, ils suivent la méthode culturelle. Dieu va aussi bénir Ismaël.

Mais sa foi est très imparfaite dans cette section. C'est tout à fait différent lorsque l'on arrive à Genèse 22. Abraham a marché avec Dieu au fil des années.

Abraham connaît la fidélité de Dieu. Abraham sait que Dieu a dit qu'en Isaac sera votre postérité. Il y a des raisons, je pense, pour lesquelles il dit au jeune homme : moi et le garçon, nous reviendrons vers vous.

Ou bien il dit à Isaac : Dieu lui-même fournira le pays pour l'holocauste. Comme le dit Hébreux 11, il croyait que si cela devait être le cas, Dieu pourrait ressusciter son fils d'entre les morts. C'est pour faire un joli parallèle avec Jésus.

Mais le fait est qu'il avait une foi très forte au moment où vous arrivez à Genèse 22 parce qu'il avait vu la fidélité de Dieu et par conséquent, il était prêt à avoir ce genre de chose. Mais il s'agit ici d'une foi élémentaire, Genèse 15 : 6. C'était avant toutes ces autres années, mais il a déjà montré sa foi en allant là où Dieu lui a dit d'aller. Ainsi, la foi s'exprimait dans l'obéissance.

Mais la foi qui sauve ne doit pas encore être comme la foi de Genèse 22. Nous grandissons. Nous devrions grandir.

Mais Genèse 15.6 est la foi fondamentale, la foi salvatrice, et c'est ce qu'il a. Et cela contraste avec la loi et la justice. La loi fonctionne.

Ce qu'un prosélyte pourrait vivre comme une exigence. Eh bien, vous devez faire ceci, ceci et cela. Pour une personne juive, si vous avez grandi avec cela, c'est peut-être simplement votre culture et beaucoup de choses sont tout simplement normales.

Mais pour un Gentil converti, vous devrez faire beaucoup de changements. Eh bien, Abram n'a pas été crédité de justice grâce à des actions justes, il est dit dans les versets 4 et 5. Ce n'est pas quelque chose qu'il a gagné. Ce n'était pas son salaire.

Si vous voulez savoir ce qu'est un salaire, le chapitre 6 et le verset 23 parlent du salaire du péché. Mais au lieu de cela, Paul met l'accent sur le mot compte, λογισμοί en grec. C'est un terme de type comptabilité.

C'est un terme comptable. Si vous êtes comptable, cela pourrait vous faire sourire, mais Dieu a imputé la justice au compte d'Abraham. Il lui a attribué la justice.

Et ce terme crédité est utilisé 11 fois dans le chapitre 4. C'est quelque chose que Dieu a fait. Au verset 5, Paul utilise un langage délibérément provocateur lorsqu'il dit : Dieu acquitte les coupables. Exode 23 et verset 7, vous n'êtes jamais censé acquitter le coupable, mais Dieu acquitte le coupable.

Comment le sait-il ? Il cite David comme psalmiste, comme témoin. On pensait que David était l'auteur de nombreux Psaumes, en particulier là où la suscription le dit. Ainsi, il cite David comme témoin et il utilise un Gezer HaShavah, reliant les textes des versets 4, 6 à 8. Dieu a imputé la justice au récit d'Abraham.

Psaume 32, combien heureux est celui à qui l'iniquité ne sera pas imputée, dont les actes sont pardonnés. Psaume 32, 1 et 2. Le psalmiste a clairement péché dans le contexte du verset 3, mais le psalmiste est pardonné. Alors, comment ce bilan peut-il se produire pour nous ? Suivez le modèle d'Abraham, par la foi, en faisant confiance à la promesse de Dieu, qui mène finalement à la promesse du fils de Dieu, le fils messianique.

Abraham n'est pas seulement le père ethnique du peuple juif, Romains 4 :1, mais il est aussi le père des Gentils qui croient. Dieu écrit aux Juifs et aux Gentils par le même moyen. Abraham était le modèle païen converti, nous pouvons donc suivre son exemple ici.

Le contexte était aussi une technique herméneutique ancienne. On peut s'en réjouir puisque c'est une bonne technique herméneutique. Genèse 15 :6 s'est produit plus de 13 ans avant la circoncision.

Ainsi, cela a précédé la conception d'Ismaël en 16.4 et Ismaël a été circoncis à l'âge de 13 ans en 17 :25 de la Genèse. Donc, quelqu'un pourrait soulever l'objection, eh bien, vous savez, Abraham est justifié par la foi, mais pour faire partie de l'alliance, vous devez être circoncis. Et ce serait une justification.

Paul dit que non, cela s'est produit au moins 13 ans avant qu'Abraham et Ismaël ne soient circoncis. Il parle de cette bénédiction. Que veut-il dire par cette bénédiction au verset neuf ? Eh bien, à quel point est-elle bénie la personne dont les péchés sont pardonnés ? Revenons au chapitre quatre, versets six à huit.

Ascendance ethnique versus spirituelle. Les rabbins ont dit que le mérite ancestral, du moins les rabbins ultérieurs, ont dit que le mérite ancestral était que vous pouviez avoir un mérite ancestral pour la bénédiction. Vos ancêtres ont bien réussi.

Vous obtenez une partie de ce mérite, mais cela n'est pas accessible aux prosélytes. Mais Paul ne parle pas d'Abraham de cette façon. Il utilise Abraham uniquement comme modèle.

On parlait souvent d'ancêtres spirituels. C'étaient des gens comme vous vous comportiez, des gens que vous imitez comme des parents. Les héritiers spirituels d'Abraham le sont plus par la foi que par le simple sceau extérieur de la circoncision, dit Paul aux versets 11 et 12.

Certains rabbins ultérieurs parlent de la circoncision comme d'un sceau, comme Paul le fait ici à Tosefta. Barakot . Vous avez aussi quelque chose de semblable dans l'épître de Barnabas. Mais la circoncision était un signe d'alliance, Genèse 17 :11. Certains pensent que Paul remplace ici la circoncision par le baptême, mais Paul ne mentionne pas ici le baptême.

Il mentionne simplement la foi. Le sceau de l'esprit, certaines personnes vont dans 2 Corinthiens 1 :22 et disent que le sceau de l'esprit doit être le baptême, mais il ne mentionne pas le baptême. Vous avez un lien avec Hermas au deuxième siècle, mais je ne pense pas que nous devrions relire cela ici.

Donc, laissez cela en dehors de la discussion. Mais il parle de foi. Il parlera du baptême au chapitre six, mais attendons d'en être là pour cela.

Objection potentielle qui peut être soulevée. Eh bien, les justes peuvent craindre Dieu, mais pour un prosélyte, il faut être circoncis. Et cela a du sens si l'on se base sur Genèse 17.10-14. En fait, il fut un temps où, en tant que jeune chrétien, je regardais cela et je pensais : hmm, je ne sais pas si Paul a bien interprété cela.

Et si je n'arrive pas à comprendre quelque chose qui se trouve dans l'argument de Paul ou quelque chose qui fonctionne comme l'argument de Paul, je vais devoir me convertir au judaïsme orthodoxe. Et le mieux que je puisse garder de ma foi, c'est un seul Dieu et Jésus, mais je vais devoir garder la Torah. Eh bien, Paul dit que même la promesse du pays a été donnée à Abram alors qu'il était incirconcis.

Et c'était des siècles avant la loi, Romains 4 :13. À propos, je devrais terminer ce que j'ai dit en lisant le Deutéronome et en voyant comment le salut se faisait par la grâce et par le besoin d'avoir la loi dans le cœur, etc. Et puis, en faisant des allers-retours entre cela et Paul, j'étais convaincu que Paul comprenait réellement le cœur de la loi et que le message de Paul était juste. Et en fait, j'ai entendu un rabbin expliquer cela et Paul a répondu à l'objection du rabbin.

Le rabbin ne savait pas que Paul avait répondu à son objection. Mais dans tous les cas, la circoncision, dit-il au verset 11, n'est que le signe extérieur ou le sceau de sa foi, 4 :11, mais elle n'est pas intrinsèquement essentielle à la circoncision spirituelle, le don de l'esprit de 2 :25 à 29. Le langage du sceau, quand il en parle comme d'un sceau, cette circoncision, un sceau pourrait être utilisé comme un symbole.

C'est ainsi qu'il est utilisé dans Exode 28 :11, 21 et 36. Le signe de l'alliance, eh bien, l'arc-en-ciel était un signe de l'alliance dans Genèse 9 :12, 13, 16 et 17. Mais en tant que signe de l'alliance, alliance, l'arc-en-ciel n'était pas la délivrance elle-même.

C'était un rappel. La circoncision n'était pas l'alliance elle-même. C'était une marque de l'alliance.

Mais si Dieu accepte le cœur sans cela, comme Paul le soutient, nous avons la promesse par la foi, versets 13 à 25. Le plan originel de la promesse de Dieu contraste avec la loi spécifique à Israël. Le plan originel de Dieu était plus large que cela.

Paul soutient cela dans Romains 4 et Galates 3. Charles Talbert, qui a également écrit un très bon commentaire sur Romains, note que divers penseurs juifs ont mis en avant certaines alliances bibliques tout en en minimisant d'autres. Le traitement de Paul ici n'est pas plus idiosyncrasique. Il met en évidence l'alliance qui est la plus pertinente pour son argument, à savoir l'alliance avec Abraham.

La terre ici, la promesse de la terre. En hébreu, *eret*, la terre pourrait faire référence soit localement à la terre, soit au monde, à la terre entière. Et à l'époque de Paul, normalement la promesse d'hériter de la terre s'appliquait au monde entier, ou d'hériter du monde à venir.

Ainsi, Paul n'a pas à s'inquiéter de présenter un argument ici car il était déjà largement accepté. Le langage de l'héritage est souvent utilisé dans les idiomes de la vie de l'âge à venir. Romains 8 : 17, parlant de cela, nous hériterons avec Christ.

1 Corinthiens 6 :9-10, ceux-là hériteront du royaume. 15h50, qui héritera du royaume ? 5 :21, ceux-ci n'hériteront pas du royaume s'ils commettent tous ces péchés.

Ainsi, le langage de l'héritage était souvent utilisé de cette façon. Ce n'est pas seulement Paul, d'ailleurs, c'est également présent ailleurs dans la littérature juive. Hériter du monde à venir, évoquant la langue du peuple juif arrivant et héritant du pays lorsqu'il entrerait dans le pays de Canaan.

Paul dit que la foi n'annule pas la loi. Il a dit ça à 3:31. Et il dit que la loi ne peut pas annuler la foi et la promesse qui a été faite plus tôt, 4 :14. La fonction de la loi ici n'est pas de dire que c'est la seule fonction de la loi, mais en 4 : 15, il dit que la fonction de la loi est de révéler les échecs, et non de reconnaître la justice. C'est une norme dans la mesure où nous le traitons de cette façon, plutôt que d'être un cadeau écrit dans nos cœurs.

Il s'agit d'une norme qui nous permet de savoir quand nous n'y parvenons pas. Ce n'est pas seulement pour ceux qui ont la loi mais aussi pour ceux qui ont la foi, les Gentils, 4 :16. La formulation peut permettre un plan continu pour le peuple juif sur le plan ethnique, qui est développé au chapitre 11, mais il ne cite pas la bénédiction de toutes les nations en Abraham, comme il le fait dans Galates 3.8, qui apparaît souvent dans Genèse, Genèse 12 : 3, 18h18 et 22h18. Mais il cite plutôt Genèse 17, versets quatre à six, ici dans Romains 4 :17. Abraham est le père de nombreuses

nations. Eh bien, dans Genèse, qui cela pourrait-il être ? Ce seraient les Madianites, les Madianites et d'autres descendants ethniques.

Certaines traditions juives disaient cependant que c'était le monde. Mais tous les descendants physiques n'héritent pas de l'alliance. C'est clair dans Genèse 17 :7 et 8. Paul le développe dans Romains 9 :6 à 13 et 25 à 29.

Donc, il met l'accent sur Abraham. En tant que père de nombreuses nations, il attendait avec impatience quelque chose de plus grand. Si nous le considérons comme le peuple juif, le nombre du peuple juif pourrait ne pas être considéré comme les étoiles du ciel de la même manière que s'il incluait tous ceux qui viennent au seul vrai Dieu à travers Jésus, le roi d'Israël. .

NT Wright présente un certain nombre de contrastes entre ce passage et ce qui a été dit plus tôt dans Romains 1. Cela nous préparera au langage d'Adam au chapitre 5. L'humanité n'a pas réussi à reconnaître son créateur. Abraham a fait confiance au créateur. L'humanité a ignoré la puissance de Dieu.

Abraham avait confiance en la puissance de Dieu. L'humanité n'a pas rendu gloire à Dieu dans le chapitre 1. Abraham a rendu gloire à Dieu. L'humanité a déshonoré leurs corps.

Abraham a trouvé une nouvelle force dans son corps. L'humanité a utilisé son corps dans des relations homosexuelles non productives. Abraham et Sarah ont conçu un enfant miraculeusement fécond et se multipliant.

Nous pouvons également comparer Abraham avec ce que Paul dit à propos des croyants, car c'est là son point de vue. Il va appliquer cela aux croyants. Abraham croyait Dieu qui ressuscite les morts, appelant les choses à l'existence de manière créative, 4.17. Eh bien, la foi en la résurrection est fidèle pour les croyants ultérieurs, 4.19 et 4.24. La foi pour surmonter ce qu'il appelle la mort du sein de Sarah, 4.19, est aussi la foi de la résurrection, 4.17. Abraham a maintenu l'espoir malgré le désespoir de la situation, verset 18, tout comme les croyants doivent le faire dans les chapitres 5 et 8. Abraham était fort dans la foi, 4.19 et 4.20. Eh bien, certains croyants ont une foi faible, nous devons donc apprendre de lui.

Abraham était pleinement persuadé, et au chapitre 14, Paul a utilisé ce langage pour les croyants, afin que nous soyons pleinement persuadés. Abraham a refusé de douter, diakrino , et les croyants en 14 :23 devraient refuser de diakrine . La gamme sémantique de ceci est un peu plus large qu'elle ne l'est en anglais.

Donc, dans un cas, cela signifie douter, dans un autre cas, cela signifie quelque chose de différent, mais c'est le même terme et il y a là une association. Abraham a évité l'incrédulité, l'apostasie . Eh bien, Paul note l'incrédulité d'une grande partie de

l'Israël contemporain et il le note comme un avertissement implicite aux croyants, de peur que vous ne soyez retranchés à cause de l'incrédulité.

Abraham a glorifié Dieu avant l'accomplissement de la promesse. Certains ont refusé de glorifier Dieu, cela parle surtout des Gentils en 1 :21, même après ses œuvres. Les croyants doivent glorifier Dieu pour sa miséricorde, 15 :6 et 9. La foi était considérée comme justice par Abraham.

C'est un modèle pour les croyants. Ici, en regardant l'objet de notre foi, dans la foi d'Abraham, c'est la promesse. Il parle de la promesse en 4 :20 et 4 :21. Il en parle également dans 4 :13, 4 :14 et 4 :16. Paul a déjà utilisé ce langage de la promesse dans 1 : 2-4 pour le Messie, le fils de David, le fils de Dieu, qui a été promis dans les prophètes.

Hériter du monde, 4 :13, préfigurait le royaume, ceux qui régneraient dans la vie, 5 :17, et le langage de Daniel 7 :14-22. La graine promise peut être annoncée par une graine plus particulière. Paul va faire valoir cet argument dans Galates 3 :16. Il va parler d'Isaac comme de l'enfant de la promesse, chapitre 9 et verset 8. Mais sa lignée comprenait également une promesse ultérieure, comme les promesses qui se dévoilent avec la postérité de David, Romains 1 :3, en revenant à 2 Samuel 7 :12. , qui dans son contexte ne fait pas référence à un seul Messie, mais à la lignée de David. Mais finalement, cette promesse continue de se déployer alors que les prophètes parlent de celui de la maison de David qui va régner comme Ésaïe 9, la postérité promise, et dans la résurrection comme modèle pour 4 :24. Donc, il met en place les choses pour l'application de cela.

En 4 :23 et 4 :24, nous avons l'application pour les croyants au point culminant de ceci. Ces événements se sont produits pour ceux qui y ont participé, mais ils ont été écrits pour que nous puissions en tirer des leçons . Paul dit qu'au chapitre 15, verset quatre, il parle de cela dans 1 Corinthiens 10 :11, parlant de la désobéissance d'Israël dans le désert.

Ces choses sont des exemples pour nous, donc nous ne devrions pas faire ce qu'ils ont fait. Au chapitre quatre, au verset 25, Paul résume, et il utilise des clauses parallèles avec le sens accusatif généralement à cause de, mais il utilise ces clauses parallèles simplement à des fins rhétoriques. La première clause est une cause exigeant la mort de Jésus.

La seconde est le but ou la cause téléologique ultime de la résurrection. Dieu écrit aux croyants à cause de la mort de Jésus, 4.25, et à cause de sa résurrection, chapitre cinq du verset neuf. Il y a différents aspects sur lesquels Paul insiste à différents moments pour équilibrer la rhétorique.

4:24 et 4:25 peuvent faire allusion à Ésaïe 53, versets cinq à 12. Et je ferai juste un bref commentaire à ce sujet. Ésaïe 42 à 49, vous avez ces passages faisant explicitement référence à Israël en tant que serviteur de Dieu.

Isaïe 42 versets 18 et 19, qui est aveugle mais mon serviteur, ou aussi sourd que mon messenger que j'envoie. Israël était le serviteur de Dieu, mais tout Israël n'a pas toujours rempli sa mission. Et Israël est puni dans ce contexte pour ses péchés.

Et ainsi, Dieu suscite quelqu'un en Israël pour souffrir au nom d'Israël. Et vous avez cela dans Ésaïe chapitre 49, où l'on souffre pour Israël. Et encore, 52 :13 à 53 au verset 12, où l'on souffre pour Israël.

Vous pouvez voir cela peut-être comme le reste juste, ou peut-être qu'en fin de compte, rétrospectivement, nous pouvons le voir comme accompli par Jésus. Et puis les disciples de Jésus doivent aussi être la lumière des nations. Nous sommes censés remplir la mission du serviteur de cette manière.

Mais celui qui souffre au nom d'Israël dit qu'il n'a rien fait de mal. Israël, au chapitre 40, est puni doublement pour ses péchés. Mais au chapitre 53, aucune injustice n'a été trouvée dans sa bouche et il souffre pour son peuple.

Et en fait, de 52.13 à 15, vous disperserez de nombreuses nations et ainsi de suite. Quoi qu'il en soit, nous avons donc dans ce passage des liens vers l'argument suivant. Le mot paraptome, transgression que nous avons ici, prépare six utilisations de celui-ci dans le chapitre suivant de 5 : 15 à 20.

La dicaïose ou acquittement prépare le 5.18, où elle s'oppose au paraptome, s'oppose à la transgression. Nous avons l'acquittement de Dieu. L'unité suivante, 5 : 1 à 11, mais au-delà de cela, l'unité suivante donne corps au sens de la mort de Jésus à cause du péché.

Refuser la colère de Dieu en 5 : 9 à travers la mort de Jésus. En 5 : 18 et 19, l'obéissance parfaite de Jésus, jusqu'à la mort, annulant la désobéissance d'Adam. Eh bien, nous avons été redressés et réconciliés par Christ.

Chapitre cinq, versets un à 11. Ici, Paul continue d'appliquer l'exemple d'Abraham du chapitre quatre. C'est pourquoi au début vous avez donc en 5.1. Les croyants ont été redressés par la foi.

Il a déjà dit cela en 4.25 et a parlé de ceux qui croient en 4.24. Eh bien, maintenant il dit que nous avons la paix avec Dieu. Il existe désormais une variante textuelle. Il y a un débat sur la question de savoir si cela signifie que nous avons la paix avec Dieu ou que nous ayons la paix avec Dieu.

Mais dans le contexte, il est beaucoup plus probable que cela signifie que nous avons la paix avec Dieu. C'est quelque chose que Dieu a déjà accompli. Nous ne sommes plus ennemis, chapitre cinq et verset 10.

Nous avons été réconciliés avec lui, versets 10 et 11. Nous ne sommes donc plus en inimitié avec Dieu. Nous avons maintenant la paix avec Dieu.

Cela a été accompli grâce à la mort et à la résurrection de Jésus en 4.25. Chapitre cinq et verset deux. Jésus a introduit les croyants dans la grâce par la foi, nous donnant cette grâce dans laquelle nous nous trouvons. La grâce et la foi font écho aux choses qu'il dit depuis le début, 3:22, 3:24, 4:3 et 4:16. Je sais que j'ai l'air répétitif en donnant tous les numéros de versets, mais ce que j'essaie de faire, c'est simplement de vous montrer à quel point l'argument est étroitement lié.

Paul est vraiment brillant dans la façon dont il relie ces choses ensemble et dans la façon dont son esprit travaille avec les Écritures. Eh bien, grâce à Jésus, nous avons cette grâce dans laquelle nous nous trouvons actuellement. Il y a encore un débat sur les temps des verbes, mais nous pouvons comprendre que le passé composé signifie que nous restons dans la grâce de Dieu.

Contrairement à 11 :20 et 14 :4, nous ne devrions pas nous considérer comme entrant et sortant d'un état de grâce. Genre, oh, j'ai éternué. Oh, j'espère que je ne suis pas tombé en disgrâce.

Paul parle parfois de perte de grâce. Je veux dire, il parle de la nécessité de persévérance. Galates chapitre cinq et verset quatre.

Vous êtes tombé en disgrâce. Vous avez été retranché de Christ. Vous cherchez à être justifié par la loi.

Nous en verrons une partie dans Romains 11 :22 et ainsi de suite. Mais ce n'est pas comme si nous étions dans une situation précaire. Nous avons cru au Christ.

Nous avons été baptisés en Christ. Le Saint-Esprit vit en nous. Nous sommes un temple pour le Saint-Esprit.

Donc, tant que nous ne nous détournons pas de Christ, nous sommes en Christ. Malheureusement, certaines personnes s'en détournent. Et qu'ils n'aient pas été sauvés au départ, selon une approche calviniste, ou qu'ils aient été sauvés et qu'ils soient tombés, selon l'approche anominienne, nous devons nous en occuper à ce stade.

Même si je pourrais dire que cela dépend probablement du texte que vous regardez, car certains textes en traitent du point de vue éternel de Dieu, et d'autres le traitent

du point de vue de l'expérience humaine. Et je pense qu'en fait, les deux peuvent être corrects. Nous devons simplement déterminer de quel point de vue nous regardons, mais quoi qu'il en soit.

Se vanter. Eh bien, vous vous vantez faussement de Dieu, kaukaumai , de Dieu, ou de la loi de 2 :17 et 23. Mais au chapitre cinq et au verset deux, en Jésus, les croyants peuvent se vanter d'espérer.

Et aussi nous nous glorifions de nos souffrances, nous nous glorifions joyeusement de nos souffrances, 5 :3-5. En fin de compte, il va résumer cela au chapitre cinq et au verset 11, nous nous glorifions en Dieu. Il s'agit du même mot grec dans chacun de ces trois cas, même s'il n'est pas toujours traduit de la même manière par tous les traducteurs. Je ne sais pas pourquoi.

Le mot espoir . Que signifie se vanter de l'espérance et que l'espérance se perfectionne à travers la souffrance ? Eh bien, en Jésus, la souffrance mène à l'espérance. Et cela suit l'exemple qu'il vient de mentionner de l'espoir de résurrection d'Abraham en 4.18. Le centre de notre espérance est le salut eschatologique, le salut de la fin des temps, chapitre huit, versets 20, 24 et 25.

Espoir de partager la gloire de Dieu, chapitre huit, versets 18, 21 et 30. Ce qui a été perdu en Adam est maintenant restauré en Christ, la gloire étant restaurée. Espérer pendant la souffrance.

Comme Abraham dans 4 :19, nous faisons confiance à la promesse de Dieu, même face à des obstacles impossibles, 5.3. Nous nous vantons non seulement de l'espérance directe, 5 : 2, mais d'une affliction qui renforce finalement l'espérance, 5 : 3, et encore une fois au chapitre huit. Certains philosophes, apocalypses et auteurs juifs apocalyptiques parlaient de se réjouir, même si l'on souffrait. Paul utilise une chaîne rhétorique entraînante.

C'est un dispositif rhétorique de climax ou de sorites, comme on l'appelle parfois, où une chose en mène à une autre, en mène à une autre. Il dit que nos souffrances, nos tribulations mènent à l'endurance et finalement à l'espoir. L'endurance est une expression nécessaire de la foi pour la vie éternelle.

Il a mentionné cela au chapitre deux, au verset sept. La foi ne sauve pas si elle n'est pas persévérante. Les calvinistes et les arminiens sont d'accord sur ce point.

Les gens qui ne sont pas d'accord sur ce point mélangent et font correspondre les parties du calvinisme et de l'arminien qu'ils souhaitent et proposent quelque chose qui leur convient. Il y a des gens que j'ai rencontrés dans la rue. Ils m'ont dit qu'ils l'étaient, je leur ai demandé s'ils connaissaient le Christ s'ils savaient avec certitude où ils allaient.

Ils ont dit oui. Et vous leur demandez pourquoi. Ils avaient fait une prière avec quelqu'un 15 ans plus tôt, n'étaient jamais allés à l'église, ne pensaient pas vraiment à Dieu et ne représentaient pas une partie importante de leur vie.

Il ne s'agit pas d'une foi salvatrice, car la foi salvatrice signifie que nous venons à Dieu. Nous nous mettons aux côtés de Dieu. Nous sommes sauvés d'une rébellion contre lui.

Il faut donc de l'endurance. La foi ne sauve pas sans endurance. Vous avez ça à 11h22. De peur que toi aussi tu ne sois retranché.

1 Corinthiens 9 :27 où Paul dit : « De peur que je ne devienne moi-même un naufragé ou que je ne sois désapprouvé. Deuxième Corinthiens chapitre 13, nous allons vous tester pour voir si vous êtes dans la foi. Faites confiance, vous vous rendrez compte que nous ne sommes pas des adakamos , non approuvés.

Galates 4.19, je suis en travail jusqu'à ce que Christ soit à nouveau formé en vous. 5.4 Je l'ai déjà mentionné et je pourrais continuer. Certainement, quand vous arrivez à Hébreux, mais même à Jacques chapitre 5, versets 19 et 20, à 2 Pierre chapitre 2 et à Apocalypse à plusieurs reprises.

En tout cas, les textes qui disent, si tu continues dans la foi. Là encore, je ne vais pas entrer dans le débat entre calvinistes et arminiens , mais tous deux conviennent qu'il faut persévérer. Ainsi, il parle d'affliction, provoquant un caractère éprouvé, dokime , ce qui a résisté à l'épreuve, 5.4. La foi se révèle authentique malgré les pressions de la vie.

Il n'est pas nécessaire que ce soit parfait, mais cela grandit. Nous pouvons comparer Adakamos , celui qui a échoué au test du chapitre 1 et du verset 28. C'est dokime .

Il résiste à l'épreuve. Et vous avez des idées similaires dans Jacques chapitre 1, versets 2 à 4 et dans 1 Pierre 1 : 6 et 7, et ainsi de suite. L'authenticité y est prouvée et par l'aide de l'esprit dans 5 : 5 qui justifie l'espoir de la vie éternelle.

Si vous avez marché avec le Seigneur et que des épreuves sont arrivées et que vous marchez toujours avec le Seigneur, cela vous donne de l'assurance. Paul dit cela dans Philippiens 1. Il dit, vous savez, je crois que vous persévérerez. Et le contexte est qu'à cause de tout ce que vous avez déjà fait, vous savez, vous avez résisté à l'épreuve du temps.

Hébreux chapitre 6 est quelque chose de similaire. Sans honte d'espérer, 5:5. Eh bien, une partie de ce langage peut évoquer le Psaume 119, verset 116, où une

personne pourrait avoir honte si son espoir s'avère faux. Mais nous n'aurons pas honte de notre espoir.

Les croyants ne connaîtront pas la honte eschatologique. Vous avez cela au 116. Paul n'a pas honte de l'Évangile.

Et dans 9 :33 et 10 :11, où quiconque se confie en lui ne sera pas honteux. Quelle est la base de notre confiance ici au verset 5 ? La base de notre confiance dans l'esprit de Dieu attestant l'amour de Dieu pour nous. Qu'entend-il par amour de Dieu ? Vous savez, ici nous avons la même chose avec la construction du génitif.

Est-ce l'amour de Dieu pour nous, notre amour pour Dieu ou notre amour les uns pour les autres ? L'amour des croyants pour Dieu apparaît en 8.28. L'amour de Dieu peut passer à travers nous. A 15h30, nous sommes aimés par l'esprit l'un pour l'autre. Mais le contexte ici est l'amour de Dieu pour nous.

Tout comme vous l'avez fait en 8.35 et 39, rien ne nous séparera de l'amour de Dieu. En 5.8, Dieu a démontré son amour pour nous en ce sens que, alors que nous étions pécheurs, Christ est mort pour nous. Ainsi, l'amour de Dieu ici est l'amour de Dieu pour nous.

L'esprit de Dieu est venu dans nos cœurs et nous assure d'une bonne issue car l'esprit de Dieu atteste que Dieu nous aime et que Dieu est avec nous. Lorsque nous parlons d'entendre la voix de Dieu, vous savez, Dieu peut parler de différentes manières. Certes, vous le savez, dans les Actes, il parlait souvent d'évangélisation.

C'est un thème des Actes. Voilà donc les choses qui sont enregistrées. L'esprit dit : monte et rejoins ce char, ou descends et reçois ces hommes qui sont venus vers toi.

Mais je pense que l'une des choses que Dieu nous dit le plus souvent et le plus profondément, au plus profond de notre être, est le rappel qu'il nous aime. Parfois, nous ne sommes peut-être pas prêts à écouter cela à cause de notre passé légaliste ou quelque chose comme ça, mais c'est ce que Dieu nous dit, c'est son amour pour nous et le fait que nous sommes ses enfants. Nous verrons cela au chapitre 8. Quand j'étais un très jeune chrétien, vous savez, j'avais ces sentiments et ces impressions, et parfois cela m'aidait dans le ministère auprès de quelqu'un.

Mais parfois, vous savez, c'était juste à cause de ce que j'avais au dîner, une indigestion. Mais un jour, j'étais dehors en train de prier et j'ai senti que Dieu, j'ai senti dans mon cœur que Dieu allait me donner ce que je lui avais demandé. Et Dieu savait ce que je voulais le plus.

Je voulais l'entendre. Et je lui ai demandé d'ouvrir mes oreilles pour entendre sa voix. Et je m'attendais à ce qu'il dise quelque chose comme Keener, je vais vous dire que vous avez fait ceci de mal, ce mal, ce mal.

Mais au contraire, c'était le plus bel amour que j'aie jamais entendu. Et chaque jour, je sortais pour l'entendre à nouveau. Ce n'est pas que le lieu ait de l'importance, mais vous savez, j'étais un jeune chrétien, je ne m'en rendais pas compte.

Mais c'était un endroit où j'avais rencontré Dieu. Et donc, c'était quelque chose de significatif de revenir en arrière et de l'écouter à nouveau. Mais la première chose que je l'ai entendu dire, c'est mon enfant, je t'aime tellement.

Et j'ai attendu si longtemps que tu réalises ça. Parce que tu es occupé à faire ceci et cela parce que tu penses que ça me plaît. Et ce n'est pas que je n'apprécie pas ces choses.

Mais surtout, je t'aime. Pourquoi fuis-tu mon étreinte ? À partir de ce jour, j'ai commencé à en apprendre davantage sur son amour. Et un jour, c'était la première fois que j'étais amoureux.

J'ai dit, mon Dieu, à quel point m'aimes-tu ? Un peu pâteux, comme un adolescent, premier amoureux peut-être. Et il dit, mon enfant, regarde la croix. Regardez les clous dans les mains de Jésus.

Regardez le clou dans ses pieds, la lance dans son côté, les épines dans son front. Voir le sang. Mon fils, c'est comme ça que je t'aime.

Et je pourrais raconter d'autres histoires à ce sujet. Mais j'ai commencé à réaliser que personne ne pouvait vraiment savoir à quoi ressemble vraiment Dieu et ne pas tomber follement amoureux de lui. Et la plupart des gens ne savent tout simplement pas à quel point Dieu est miséricordieux.

Je n'avais même pas réalisé que c'était de cela dont parlait ce texte. Mais ce texte parle de Dieu qui a répandu son amour dans nos cœurs. Par le Saint-Esprit, cela nous a été donné.

Les trois versets suivants définissent cet amour en termes de croix. C'est comme si le Saint-Esprit venait dans nos cœurs, montrant la croix et disant : voilà combien je t'aime. C'est le prix que j'ai payé pour que tu sois à moi.

Et rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. Et c'est notre assurance. C'est comme ça que nous savons que nous serons avec lui parce qu'il nous aime tellement.

Il dit que l'amour de Dieu est répandu à travers l'Esprit, faisant écho au langage du Saint-Esprit répandu comme dans Joël 2 : 28 et 29 et dans d'autres textes, Ésaïe 32, Ésaïe 44, Ézéchiel 39. Et c'est aussi comme : parce que le Saint-Esprit était souvent associé à l'inspiration, l'Esprit nous insufflant simplement cette connaissance. Et il parle de l'Esprit comme d'un don.

Bien sûr, les prophètes ont parlé de l'Esprit qui serait répandu sur tout le peuple de Dieu à la fin des temps. Mais il y avait certaines traditions juives qui disaient : eh bien, vous savez, personne n'est vraiment digne de l'Esprit dans notre génération. Ou peut-être que Hillel était digne de l'Esprit, mais que sa génération n'était pas digne qu'il reçoive l'Esprit.

Mais Galates chapitre cinq et verset cinq, pour nous tous, nous avons reçu l'Esprit de Dieu comme un don. Et l'amour de Dieu, l'Esprit souligne le sacrifice de Christ dans les versets six à neuf. Christ a été livré pour nos transgressions, 4 :25.

Et maintenant Paul va développer ce point. Il est rare qu'une personne meure pour une autre et seulement pour quelqu'un de bon. La mort pour ses amis était une valeur grecque, mais qui mourrait pour ses ennemis ? Mais Christ est mort pour nous alors que nous étions ses ennemis.

Pécheurs, 5:8 dit-il. Digne de colère en 5:9. Les ennemis de Dieu en 5 :10. 5 : 6 à 11 explique que Jésus est mort à cause de nos transgressions. 4 :24 dit que c'est parce que Jésus est mort à cause de nos transgressions.

Eh bien non, 5 : 6 à 11 explique ce que signifie le fait que Jésus est mort à cause de nos transgressions. Différents aspects de la mort de Jésus sont traités ailleurs, comme dans 5 : 18 et 19, ou 6.3 à 10. Mais ici, nous avons dans 5 : 9, le sang de Jésus favorise la colère de Dieu.

Encore une fois, la crucifixion n'a pas été fondamentalement sanglante. Ce n'était pas là l'élément central de ce genre de mort. Mais la mention du sang est là pour des raisons théologiques.

La théologie moderne est souvent mal à l'aise face à la colère de Dieu. Contrairement à Paul, qui en parle, Romains 9 :22, 1 Corinthiens 1 :18, 3 :17, 8 :10, 11 :30-32, Philippiens 1 :28, 3 :19, 1 Thessaloniens 1 :10, 2 : 16, 5:3, 5:9, et dans Romains 1:18, 2:5, 2:8, 2:12, 3:5, 4:15. Écoutez, si vous ne voulez pas croire à la colère, Dieu peut être en colère contre le péché. Vous devrez traiter de nombreuses écritures.

Mais cela met ici en évidence la profondeur de l'amour sacrificiel du Christ. Cela correspond à certaines conceptions bibliques et autres conceptions anciennes. Si vous voulez voir le sang lié à l'expiation, Exode 29 :36, 30 :10, 34 :25, Lévitique, quelques passages là.

Le sang apaise la colère de Dieu, Nombres 16 :46. Les offrandes pour le péché sont souvent liées à l'expiation. Il y a tout un paragraphe d'exemples. Des offrandes de culpabilité également.

Vous avez une expiation par procuration dans les rituels cananéens et hittites. Vous l'avez dans le paganisme gréco-romain. Vous aviez cette compréhension au début du judaïsme.

Jinte Kim en parle. Les gens auraient donc dû comprendre ce qui est dit ici. Mais nous avons un résumé de section au chapitre cinq, verset 11, ou du moins je crois que c'est probablement un résumé de section.

Les résumés de conclusion étaient très courants. Le salut dépend aussi de la résurrection. Nous voyons 5:9 et 10 et 4:24 à 5:25. La vantardise dans 5 : 11 culmine avec ce que nous avons dans 5 : 2 et 3. Et il dit, par notre Seigneur Jésus-Christ.

Et cela encadre le paragraphe. C'est ce qu'on appelle une inclusio , où vous commencez et terminez sur la même note, mais vous n'avez pas nécessairement un parallélisme inversé entre 5:1 et 5:11. Ainsi, la prochaine fois, nous examinerons le contraste que Paul fait entre Adam et celui qu'il décrit comme un nouvel Adam, comme Christ. Mais pendant que nous continuons à le faire, rappelons-nous que ce que nous avons, la vie éternelle que nous avons, notre existence en tant qu'êtres créés, nous le devons à Dieu, mais notre salut, nous le devons à Dieu.

Et cela coûte à Dieu un très grand prix. N'oublie jamais combien Dieu t'aime car c'est ce que prouve la croix.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Romains. Il s'agit de la session numéro 6 sur Romains 3 :24-5 :11.